

Nervi 13 Dicembre 92.

Cher et appréciable Ami.



Je suis bien touchée de l'intérêt que vous prenez pour moi.

Croyez que l'affectueux désir que vous avez de me voir, est tout aussi vif en moi à votre égard, et il n'y a rien que j'apprécie tant et qui me soit plus agréable qu'une bonne et longue causerie avec vous.

Mais malheureusement la toux ne m'a pas encore tout à fait guérie et l'unique remède pour me dé-

l'arracher enfin de cette incommode
compagne c'est de ne pas me fatiguer
en parlant. Cela m'impose la priva-
tion de recevoir mes connaissances et
je trouve que c'est bien dur!

A peine le Docteur croira-t-il
sans danger pour moi d'en finir avec
ma solitude je serai très heureuse de
vous écrire tout de suite un mot pour
vous dire que je serai charmée d'une
de vos visites et que je s'attends.

Veillez ne pas m'oublier auprès
de M^{me} Scherrer, et avec les plus sincères
remercîments pour le souvenir que
vous me gardez acceptez aussi les salu-
tations les plus amicales de votre
dévouée amie
Terese Devisée